

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Ensemble de deux graffitis : dessins de roses

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02004556
Date de l'enquête initiale : 2001
Date(s) de rédaction : 2008
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PM02001051PA00115910

Désignation

Dénomination : graffiti
Titres : Dessins de roses

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : première chapelle nord du déambulatoire dite chapelle Saint-Joseph derrière l'autel du mur oriental

Historique

Les deux dessins gravés sur le mur oriental de la chapelle Saint-Joseph sont des épures, esquisses probables d'une rose et de l'oculus d'une verrière de la collégiale, vraisemblablement dessinées au moment de la construction. Pour l'architecte Pierre Bénard, il s'agit d'une esquisse de la première rose du bras nord du petit transept, dont le remplage a été reconstruit ultérieurement en style flamboyant. Si tel est le cas, ces dessins peuvent être datés du milieu du 13e siècle. Ces épures étaient dissimulées par l'autel et le retable appliqués contre le mur et n'ont été redécouvertes qu'au début des années 1860, à l'occasion de la restauration de cette chapelle. Le dessin de la rose avait déjà été endommagé, au moment de la fixation du retable dans le mur. Dans la seconde moitié du 19e siècle, le nouvel aménagement de la chapelle comprend un autel, écarté du mur, et un lambris en bois dans lequel est ménagée une ouverture avec battant, facilitant à la fois la protection et l'observation du plus grand des dessins. Le lambris a été retiré après la Première Guerre mondiale, laissant à l'air libre ces deux épures qui s'abîment progressivement. Par comparaison avec un dessin de rose figurant dans le carnet de l'architecte Villard de Honnecourt (rose de l'église Sainte-Marie de Chartres), très proche il est vrai, Pierre Bénard attribue à cet architecte la direction du chantier de la collégiale. Cette attribution ne repose toutefois sur rien de fiable.

Période(s) principale(s) : milieu 13e siècle (?)
Auteur(s) de l'oeuvre : Villard de Honnecourt (auteur du modèle, architecte, ?)

Description

Le mur oriental de la chapelle Saint-Joseph comporte deux épures gravées sur la maçonnerie du mur en calcaire blanc. La première recouvre plusieurs pierres de taille juxtaposées. La seconde, plus petite, n'occupe qu'une seule pierre. Certains traits semblent avoir été colorés. Le plus grand des deux dessins a conservé les traces d'une bordure peinte et d'un élément de protection aujourd'hui disparu.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : maçonnerie, dessin
Éléments structurels, forme, fonctionnement : plan, circulaire

Matériaux : calcaire (blanc, support, en plusieurs éléments) : taillé, gravé, décor dans la masse

Mesures :

D = 62. Mesures du plus grand dessin, à partir des éléments conservés. Pierre Bénard qui l'a vu en meilleur état lui donne 66 cm de diamètre. La seconde épure mesure 18 cm de diamètre.

Représentations :

ornement à forme architecturale ; à remplage

L'épure la plus grande représente le remplage de la rose d'une verrière, formée d'un oculus de réseau central polylobé, d'une couronne de douze jours de réseau identiques et d'une seconde couronne de douze rosettes polylobées. Le second dessin représente un oculus polylobé.

État de conservation

oeuvre menacée , mauvais état , manque

La grande épure est très endommagée et il en subsiste moins de la moitié (50 cm de hauteur sur 32 cm de largeur). Certaines pierres du mur semblent avoir été remplacées. La pierre est attaquée par l'humidité. Les sels migrent vers la surface de la pierre et forment une croûte qui risque de se détacher. Le dessin le plus petit est complet, mais très abîmé en surface.

Statut, intérêt et protection

Si ce type d'esquisse ou de relevé architectural est rare, il ne s'agit pourtant pas ici de l'unique exemple connu. Pour ne citer qu'elles, les cathédrales de Soissons et de Bourges renferment aussi des exemples d'épures gravées.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : classé au titre immeuble, 1840

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents figurés

- **Restitution du dessin de la rose** / Dessin de Pierre Bénard. Saint-Quentin, 1866 (ill de périodique). Dans : "Travaux de la Société académique des Sciences, Arts, Belles-Lettres et Agriculture de Saint-Quentin (Aisne)", 3e série, t. 6, travaux de 1864 à 1865. p. 268, fig. 1

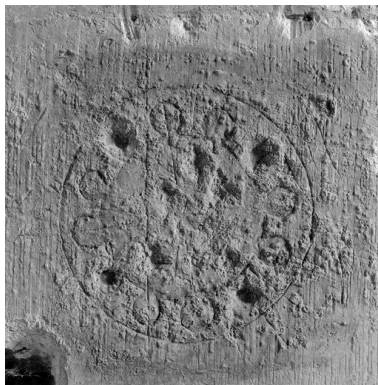
Bibliographie

- BENARD, Pierre. **Recherches sur la patrie et les travaux de Vilard d'Honnecourt**. *Travaux de la Société académique des Sciences, Arts, Belles-Lettres et Agriculture de Saint-Quentin (Aisne)*, 3e série, t. 6, travaux de 1864 à 1865. p. 260-280
- HACHET, Jules. **La basilique de Saint-Quentin. Son Histoire - Sa Description**. Troisième édition. Saint-Quentin : Imprimerie moderne, 1926. p. 38-39

Illustrations



Vue du dessin de la rose.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20010202750XA



Vue du dessin d'oculus polylobé.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20010202728X

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau, Xavier-Philippe Guiochon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



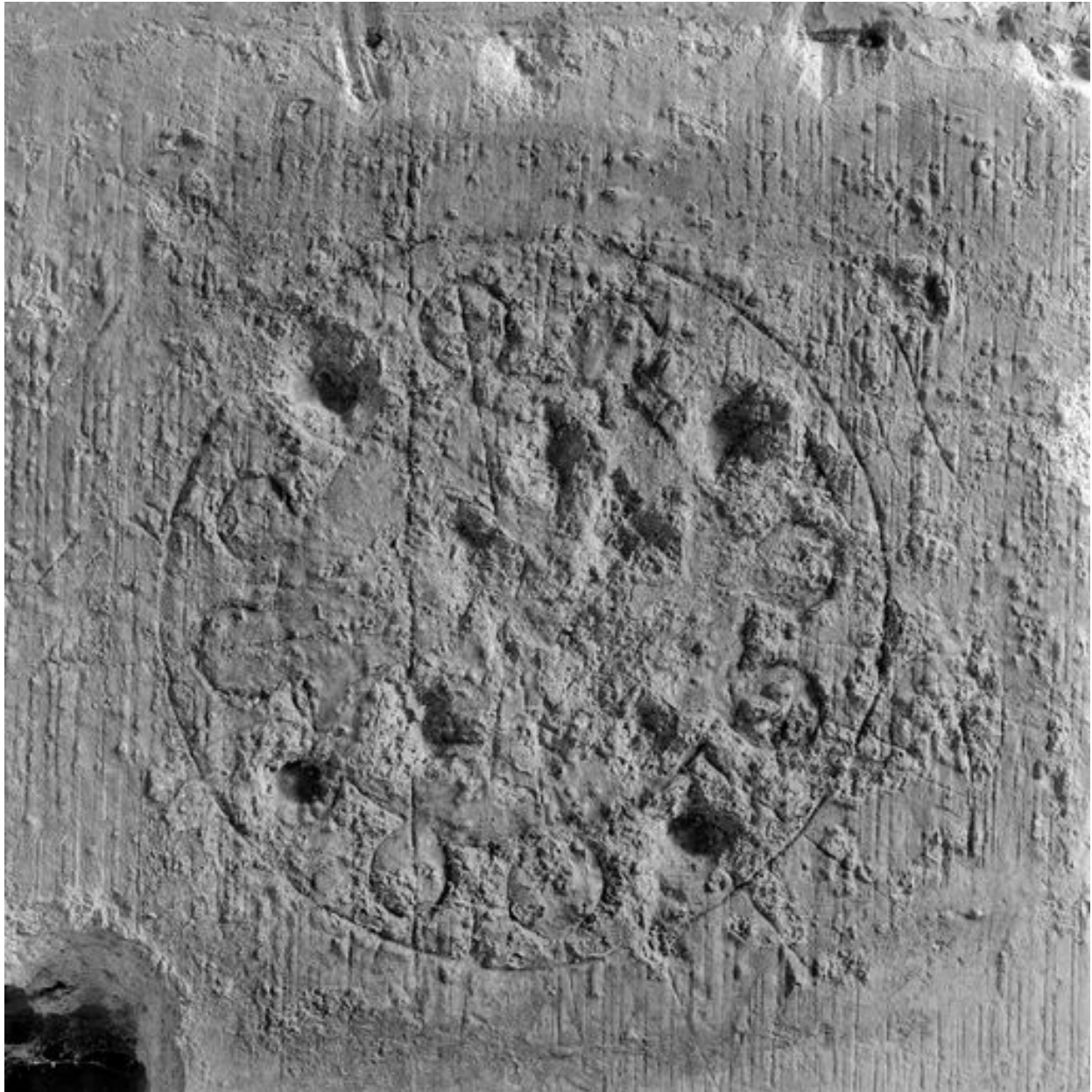
Vue du dessin de la rose.

IVR22_20010202750XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du dessin d'oculus polylobé.

IVR22_20010202728X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation